

BIBLIOGRAPHIE.

PAUL-EUGÈNE-MARIE SAUZET

Nous serions coupable à nos propres yeux, si nous ne consacrons quelques lignes au récit qu'une main pieuse vient de tracer de la vie si courte et si bien remplie de notre jeune confrère : Paul-Eugène-Marie Sauzet.

Mais que pourrions-nous en dire, qui ne parût peut-être inspiré par l'excusable aveuglement de la confraternité?

Nos sympathies pour notre regretté confrère, notre culte pour le nom qu'il a si dignement porté, nos liens d'amitié scolaire pour son intègre panégyriste, et jusqu'au soin délicat qu'il a pris de réserver à son étude biographique le demi-jour d'une publicité modeste, comme la vie dont il dévoile les vertus, tout semblait nous conseiller le silence.

Mais l'unanime sentiment qui, dans la magistrature et le barreau, a accueilli cette œuvre rend notre réserve superflue, et quand les plus justes hommages viennent louer et récompenser l'auteur, nous ne remplissons plus qu'un rôle impartial en constatant que son travail offre au lecteur l'attrait d'une double révélation.

— Révélation d'une vie exemplaire, pleine de vertus discrètes et digne d'une fin héroïque, et révélation d'un talent littéraire auquel nous ne saurions pardonner de ne s'être pas plus tôt fait connaître.

Il en est trop souvent ainsi : les travaux professionnels, les attaches aux devoirs de la famille, l'empiètement des soucis quotidiens sur les meilleures aspirations font taire des voix qui avaient le droit de se faire entendre; et tandis que tant de gens, suivant une expression usitée, perdent les occasions qu'ils ont de se taire, il en est qui laissent à tort échapper celles de révéler ce qui se meut dans leur esprit et dans leur cœur.